

SERMON

SVR L'EVANGILE

de nostre Seigneur Iesus Christ
selon Saint Iean, chapitre 16.
versets 23. & 24.

Prononcé à Charenton le Dimanche 30.
May 1655.

Par

CHARLES DRELINCOVRT.



SE VEND A CHARENTON,

Par SAMVEL PERIER, demeurant à Paris dans
la court du Palais, au Roy de Suede.

M. DC. LV.



SERMON

SVR SAINT IEAN

chapitre 16. v. 23. & 24.

En ce jour-là vous ne m'interrogerez de rien. En Verité, en Verité je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous les donnera.

Iusques à present vous n'avez rien demandé en mon Nom. Demandez & vous recevrez, afin que vostre joye soit accomplie.

 V chapitre 8. des Revelations du Prophete Ieremie Dieu parle en ces termes; *N'y a-t-il point de baume en Galaad? N'y a-t-il point-là de Medecin? Pourquoi donc la playe de la fille de mon Peuple n'est-elle point consolidee? Par ces divines paroles Dieu nous a voulu apprendre, qu'il n'y a point de playe si profonde qui ne se puisse guerir,*

4 SERMON SUR S. JEAN

ni d'affliction si cuisante qui ne puisse estre addoucie ; & qu'en luy seul nous trouvons le remede à tous nos maus, & la consolation en routes nos miseres. Afin de bien comprendre cette faſſon de parler figurée, il est neceſſaire de remarquer, que le baume de Iudée, & particulièrement celuy de Galaad estoit le plus excellent baume qui fut alors au Monde. Il avoit deus qualitez principales, qui le rendoient recommandable. L'une, c'est qu'il estoit fort odoriferant ; & l'autre, qu'il estoit grandemēt propre à guerir & à consolider les playes. Par ce moyen il representoit le sang que nostre Seigneur Iesus Christ a répandu sur la Croix, où il s'est donné soy-mēme pour nous en oblation & sacrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur. Car ce precieus sang a remply le Ciel & la Terre de sa souëve odeur, & a appaisé l'ire de Dieu. C'est aussi ce divin sang qui guerit toutes les playes que Satan a faites en nos ames, Et non seulement il guerit toutes les morsures venimeuses de cēt anciē Serpent, & toutes nos maladies les plus desesperées : mais il fait revivre les morts, & nous rend immortels.

Ce même baume de Galaad est aussi le

Ephes
5.

vray emblème du S. Esprit : Car c'est le parfum de nostre Epous celeste; & c'est luy qui nous fait estre *la bonne odeur de Christ à Dieu*. C'est ce divin baume qui addoucit les playes de nos cœurs les plus cuisantes & les plus douloureuses, qui rejouit nos esprits, & qui nous console en toutes nos afflictions. Et c'est pour-quoy il est appellé par excellence, *l'huile de liesse, & le Consolateur*.

Cant. 2. Cor.

Pseau.

45 Jean.

14. 15. 16.

C'est de ces deus précieux baumes dont Dieu a parfumé ce Temple & cette Sainte Assemblée, & dont il a remply vos cœurs en ces jours solennels, où nous avons célébré la memoire bien-heureuse de la mort & passion de Iesus Christ, & l'envoy du Saint Esprit. C'est aussi dequoy est tout remply le dernier Sermon de ce grand Dieu & Sauveur. Car voyant ses chers Apostres plôgez dans vne profonde tristesse, & navrez jusques dans l'ame à cause de son depart du Monde pour dissiper cette profonde tristesse, & pour guerir cette dangereuse playe, il leur parle des fruits de sa mort & des consolations de son Esprit; & rien ne distille de sa bouche sacrée, que ce baume salutaire & vivifiant

6 SERMON SVR SAINT JEAN

Ce misericordieus Seigneur avoit dit aus versets precedens, *En verité, en verité je vous dis, Vous pleurerez & lamenterez, & le Monde s'ejouïra; mais vostre tristesse sera convertie en joye. Quand la femme enfante elle sent ses douleurs, parce que son terme est venu: mais après qu'elle a fait un petit enfant il ne luy-souviert plus de l'angoisse pour la joye qu'elle a qu'une creature humaine est née au Monde. Maintenant il ajoute, En ce jour-là vous ne m'interrogerez de rien. En verité, en verité, je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Pere en mon Nom il vous les donnera. Jusques à present vous n'avez rien demandé en mon Nom: demandez & vous recevrez afin que vostre joye soit accomplie.*

Pour traiter de ces choses là par ordre, nous avons premierement à voir ce que nostre Seigneur entend lors qu'il dit à ses Apostres. *En ce jour-la vous ne m'interrogerez de rien.* Secondement il nous faudra examiner la promesse qu'il leur fait. Que le Pere leur donnera tout ce qu'ils luy demanderont en son Nom. Et enfin, nous aurõs à mediter sur ces paroles qu'il ajoute, *Afin que vostre joye soit accomplie.*

Sauveur du Monde éclaire nous des lumieres d'enhaut, & parfume nos levres

de ton baume celeste, afin que nous épan-^{1. Co}
dions la bonne odeur de ta connoissance ^{2. 2.}
à ta grande gloire & au salut des ames que
tu as rachetées par ton precieus sang.

PREMIERE PARTIE.

BIen que les Saints Apostres eussent ce
glorieus avantage d'avoir esté en la
compagnie de nostre Seigneur dès le cõ-
mencement de son Ministere, & qu'il les
eust enseignez luy-même & en public &
en particulier, ils estoient encore fort
ignorans des mysteres du Ciel. Jusques-là
qu'ils ne savoient pas que ce divin Sau-
veur dust mourir pour nous acquerir la ^{Matt}
vie; & lors qu'il leur parle de sa resurre- ^{16.}
ction ils se demandent les vns aus autres,
ce que c'estoit à dire resusciter des morts. De ^{Marc}
là vient qu'ils luy faisoient souvent des
questions fort grossieres: comme nous
avõs veu en nostre exhortation preceden-
te qu'ils le vouloient interroger sur ce
qu'il avoit dit, *Vn petit de tems & vous ne
ne me verrez plus, & derechef Vn petit de
tems & vous me verrez.*

A cette nuit de leur ignorance & de leurs
tenebres, nostre Seigneur oppose le beau
jour qui les devoit éclairer. *En ce jour la,*

3 SERMON SUR SAINT JEAN
dit-il, *vous ne m'interrogerez de rien.*

On demande ce qu'il faut entendre par ce jour-là ? Je respons premierement que cela se peut entendre du jour de la Pentecoste auquel nostre Seigneur éclaira ses Apostres des lumieres d'enhaut, & les bâtit de son feu celeste. Et de fait en ce bien-heureus jour, ils furent remplis de toutes les connoissances necessaires à la vie & à la pieté. Ils n'eurent plus besoin d'interroger le Seigneur : Car ils goûtioët les fruits de sa mort & de son Ascension au Ciel. Ils savoient ce qu'ils avoient à souffrir pour son Nom & les gloires qui s'en devoient ensuivre. Ce n'est pas qu'ils n'eussent continuellement besoin des lumieres de sa Grace, & de l'assistance de sa vertu divine : Mais sa presence corporelle ne leur estoit plus necessaire, parce qu'ils avoient son Esprit qui les conduisoit en toute verité. Ils n'avoient plus besoin d'estre enseignez de sa bouche sacrée, parce qu'ils avoient dans le cœur l'onction de par le Pere qui leur enseignoit toutes choses. En vn mot, sans sortir hors d'eus-mêmes, ils pouvoïët puiser à la source de toutes les sciences, & de toutes les connoissances divines.

Pier.
c. 1.

Jean.
14.

i. Jean.
4.

En second lieu, les paroles de nostre Sauveur se peuvent rapporter au jour qu'il apparoistra en sa gloire pour juger les vivans & les morts. Car ce jour-là n'est pas seulement appellé *le jour du Seigneur & le jour de Dieu*, mais simplement & par excellence, *le jour, & ce jour-là*. Comme lors que l'Apostre dit, *Exhortez vous l'un l'autre, & ce d'autant plus que vous voyez approcher le jour; Et lors qu'il s'écrie, Je say à qui j'ay creu, & suis persuadé qu'il est puissant pour garder mon depest jusques à ce jour-là.*

Eb. 10. 1.

Tim. 2.

Certainement ce n'est point sans de grandes raisons que l'état de la gloire est désigné par vn jour. Car tandis que nous voyageons icy bas, il y a toujors quelque reste de nuit, & quelques tenebres meslées avec la lumiere: comme il se fait à l'aube du jour. Et même il se peut dire, que la lumiere dont les Apostres estoient éclairez icy bas, quelque brillante qu'elle fust, n'estoit que tenebres au pris de celle qui resplendit là haut au Ciel, & dont nous serons revestus en ce jour-là. S. Paul qui dans son transport au Paradis, avoit veu quelque rayon de cette incomparable lumiere, ne fait point de difficulté de

10 SERMONS VR SAINT IEAN

1. Cor. 13. dire, *Nous ne connoissons qu'en partie, & ne prophetisons qu'en partie : Nous ne voyons que comme par un miroir obscurement, Outre les restes de la nuit de nostre ignorance, & des tenebres qui sont dans nos entendemens, il y a les restes de la nuit du peché, & des tenebres de la corruptiõ qui est en nos volontez & en nos affections,*

Prov. 20. 1. Ican 1. Car qui est-ce qui peut dire, *l'ay purgé mon cœur, je suis net de mon peché?* Si nous disons que nous n'avons point de peché, nous-nous seduison nous mêmes, & la verité n'est point en nous Enfin, nous sommes plongez dans la nuit des miseres de cette vie, & enveloppez des tenebres de toutes sortes d'afflictions. Car tous ceus qui veulent vivre selon pieté en Iesus Christ souffrent persecutiõ ; & c'est par plusieurs tribulations qu'il nous faut aller au Royaume des Cieus. Mais en ce jour-là, il n'y aura plus de reste de nuit ni de tenebres. Ce qui est en partie sera aboly; & alors sera pleinement & parfaitement accompli, ce qui a esté predict par le Prophete Jeremie, *Vn chacun n'enseignera plus son prochain, ni vn chacun son frere, disant, connoissez l'Eternel : car ils me connoistront tous, depuis le plus petit d'en-*

2. Tim. 3. Actes 14. 1. Cor. 13. 10. 31

tr'eus jusques au plus grand, a dit l'Eternel. Nous ne voyons maintenant que quelques éclairs qui procedent du trône de Dieu: mais alors nous serons à la source de la lumiere: Nous verrons Dieu à face découverte, & le comtemplant tel qu'il est nous serons rendus semblables à luy. En ce jour-là, nostre sainteté sera parfaite, & l'Eglise sera glorieuse, n'ayant taché, ni ride, ni aucune telle chose. Maintenant nous reluifons cōme flambeaus au Monde; mais alors nous reluirons comme le Soleil au Royaume de nostre Pere celeste. Enfin, en ce jour-là il n'y aura plus de cri, de travail, ni d'effroy, & toutes les larmes seront essuyées de nos yeus. Cette parole est certaine, que si nous souffrons avec Iesus Christ, nous regnerons aussi avec luy, & si nous mourons avec luy, nous vivrons aussi avec luy.

1. Cor.
13.

1. Iean
3.
Ephes.
5.
Phil.
2.
Matth.
31

Apoc.
7. est
11. 2.
Tim. 3.

SECONDE PARTIE.

NOstre Seigneur voulant combler la mesure des consolations qu'il donne à ses Apostres, & leur oster tout le regret qu'ils pourroient avoir de son absence corporelle, leur dit, *En Verité, en Verité je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous les donnera.*

12 SERMON SVR SAINT JEAN

Apoc. 3. Il n'est pas seulement, l' *Amen*, le témoin *fidele & veritable*: mais entant que Dieu, il est la verité effencielle & immuable. De sorte qu'en jurant par la verité, il jure par soy-même, & nous donne sujet de dire avec l'Apostre aus Ebreus, Dieu voulant montrer l'immuable fermeté de son conseil aus heritiers de la promesse, s'est interposé par serment. Afin que par deus choses immuables, ou il est impossible que Dieu mente, nous ayons une ferme consolation: nous qui avons nostre refuge à obtenir l'esperance qui nous est proposée.

Gen. 28 Ce misericordieus Seigneur est la vraye échelle de Iacob, qui rejoint le Ciel avec la Terre. Car comme les Anges de Dieu montoient, & descendoient par cette mysterieuse échelle: aussi nous ne pouvons aller au Pere que par luy, comme il nous le dit luy-même, *Je suis la voye, la verité, & la vie: nul ne vient au Pere sinon par moy.* Nous sommes vne sainte Sacrificature pour offrir des sacrifices spirituels agreables à Dieu par Iesus Christ. De même, e'est par luy que toutes les benedictions du Ciel descendent sur nous, comme l'huile precieuse épanduë sur la teste d'Aaron, decouloit jusques aus bords de

Jean 14
1. Pierre
2.

P'seau.
133.

ses vestemens. C'est ce que nous ensei- Ephes.
gne l'Apostre, lors qu'il dit, *Que Dieu nous*
a benits, en toute benediction spirituelle aus
lieus celestes en Christ. Et nostre Seigneur
luy-même, lors qu'il dit en ce lieu, *contes*
les choses que vous demãderez au Pere en mon
nom, il vous les donnera.

Remarquez qu'il ne dit pas, *Toutes les*
choses que vous demanderez à Dieu : mais
toutes les choses que vous demãderez au Pere,
il vous les donnera. Il employe ce dous &
agreable nom de *Pere*, pour nous appren-
dre, que par son moyen Dieu nous est de-
venu *Pere & Sauveur*, & que nous pou-
vons approcher de luy avec vne liberte fi-
liale. C'est à quoy regarde l'Apostre Saint
Iean, lors qu'il dit, *Mes petis enfãs ne pechez*
point: que si quelcun a peché, nous avõs un A-
vocat envers le Pere, assavoir J. Christ le juste. 1. Ican 2

Remarquez aussi, qu'il ne dit pas sim-
plement, *Toutes les choses que vous deman-*
derez au Pere : mais toutes les choses que
vous demanderez, au *Pere en mon Nom* :
c'est à dire, Par le merite infiny de mes
souffrances, & par le pris & la dignite de
mon sang. Car c'est par le sang de Iesus,
que nous avons la liberte d'entrer aus
lieus saints, Par le chemin qu'il nous a de- Ebp. 10

14 SERMON SVR SAINT JEAN
dié nouveau & vivant : par le voile , c'est
à dire , par sa propre chair. Nous ne pou-
vons rien demander à Dieu , qu'en luy
presentant la satisfaction de nostre Re-
dempteur, & la rançon qu'il a payée pour
nous. Luy-même ne prie le Pere pour
nous, qu'en vertu du sang qu'il a répandu
sur la Croix , en remission de nos pechez.
C'est ce que le disciple bien-aimé, nous a
voulu apprendre ; lors qu'ayant posé, que

1. Jean.

*nous avons vn Avocat envers le Pere, assa-
voir Iesus Christ le juste, il ajoûte, Car c'est
luy qui est la propiciation pour nos pechez.*

1. Tim.

*Et Saint Paul, quand apres avoir dit, Qu'il
y a vn Moyennneur entre Dieu & les hommes,
assavoir Iesus Christ homme, il ajoûte, qui
s'est donné soy-même en rançon pour tous.*

2.

Si vous considerez bien ces choses, vous
reconnoistrez que nous avons raison,
d'adresser à Dieu nos prieres & nos sup-
plications. Car les enfans biens-nez, &
même les enfans des Rois, & des Monar-
ques, ne craignent point de prier leur
pere; & sur tout quand c'est vn pere debon-
naire. Or Dieu surpasse, en bonté, & en
compassions, les meilleurs peres, & les
plus tendres meres, & il à toujors les bras
ouverts, pour nous recevoir à mercy.

Vous voyez bien aussi, que non seulement nous devons adresser à Dieu toutes nos prieres: mais que nous ne les luy devõs adresser, qu'au Nom, & par le merite de nostre Seigneur, Car *c'est par luy que nous avons hardiesse, & accès en confiance, par la foy que nous avons en luy.* Il n'y a que luy seul qui puisse rendre nos sacrifices spirituels, agreables à Dieu. Il en couvre les defauts par ses perfectiõs divines, & il les parfume de la bonne odeur de son sacrifice. Ephes. 3
1. Pierre 2.

D'icy nous pouvons facilement recueillir, que ceus-là s'abusent non seulement qui invoquent de fausses Divinitez: mais aussi qui prient les Saints & les Saintes, & les Anges du Ciel. Car quelque Saints & Glorieus qu'ils soient, ils sont nos freres & nos compagnons de service: mais ils ne sont point nostre Pere. Nous n'avons point de commandement de les invoquer: les prieres qu'on leur adresse n'ont nulle promesse d'estre exaucées; & lon ne nous en sauroit faire voir aucun exemple dans tout l'Ancien & le Nouveau Testament.

Nous recueillons aussi, que tous ceus qui s'adressent à Dieu, sans Jesus Christ, comme les Juifs, & les Mahometans, ne

16 SERMONS V R S A S N T I E A N
peuvent estre exaucez ; Et au contraire :
qu'ils sont abominables à Dieu & qu'ils at-
tirent la juste vengeance sur leurs testes
criminelles. *Car toute priere qui ne se fait
point au Nom de Iesus Christ n'efface point le
peché, mais elle l'augmente.*

Enfin, nous apprenons de nostre texte
le jugement que nous devons faire de
ceus qui non content de prier Dieu, & de
demander ses graces & ses faveurs au
Nom & par les merites de Iesus Christ, le
prient aussi au Nom & par les merites de la
Sainte Vierge & des Saints de Paradis :
comme cela se peut voir dans les livres de
devotion de ceus de la communion de Ro-
me ; Et mesme les Prestres, en celebrant la
Messe, prient Dieu *par les merites des Saints
dont les reliques sont sous l'autel.* Il n'y a rien
de plus aisé à confondre qu'un abus si
grossier & si palpable : Car vous voyez que
nostre Seigneur nous dit au passage que
nous exposons, *Toutes les choses que vous de-
manderez au Pere, en mon Nom, il vous les don-
nera :* Mais il ne dit en aucun lieu, *Toutes
les choses que vous demanderez au Pere
au nom de ma mere, ou au nom des Saints
& des Martyrs, il vous les donnera ;* Et
même pour rendre à jamais les surpersti-
cieus

tiens inexcusables, il ne se contente pas de nous apprendre qu'il est le chemin véritable qui mène à la vie, & la porte par laquelle ceus qui entrent sont sauvez: mais il dit en propres termes, *que nul ne va au Pere sinon par luy*; Et son saint Apostre ne se contente pas de dire, que nous sommes sauvez par le Nom de Iesus Christ: mais il dit formellement, *Qu'il n'y a point de salut en aucun autre, & qu'il n'y a point d'autre Nom sous le Ciel, qui soit donné aux hommes, par lequel nous puissions estre sauvez.*

Iean 10

Iean 14.

Actes 4.

Nous ne faisons que toucher legèrement ces choses, parce que nous les avons amplement exposées en l'explication des chapitres precedens. Mais voicy des paroles qui meritent d'estre soigneusement examinées, & qui demandent de vous vne attention religieuse. *Iusques à present vous n'avez rien demandé en mon Nom. Demandez & vous recevrez.*

Nostre Seigneur ne dit point à ses Apostres, *Iusques à present vous n'avez rien demandé au Pere*: Car ils estoient trop pieus pour manquer à ce religieux devoir. Non seulement, il leur avoit commandé de prier sans cesse: mais il leur avoit en-

B

18 SERM. SUR SAINT JEAN
seigné vn formulaire de priere; Et luy même les incitoit à prier Dieu par son exemple: Car il passoit la plus part des nuits en prieres.

Il ne leur dit pas aussi, Iusques à present vous ne m'avez rien demandé. Car entre vne infinité de prieres qu'ils luy ont adressées, vous avez celle du 17. de S. Luc, *Seigneur augmente nous la foy, & celle du 8 de S. Matthieu, Seigneur sauve nous, nous perissons.* Mais il leur dit, Iusques à present vous n'avez rien demandé, *en mon Nom.*

Il se presente icy vne tres-grande difficulté. Car est-il possible que les Apostres ne seussent pas que Iesus Christ estoit le veritable Mediateur entre Dieu & les hommes, & le chemin par lequel il falloit aller au Pere? Est-il possible que l'Eglise d'Israël, ne priaist point Dieu, au Nbm & par le merite du Messie? N'est-ce pas l'Agneau immolé dès la fondation du Monde: Et l'Apostre ne dit-il pas, *que Iesus Christ a esté le mesme hier & aujourdui, & qu'il le sera eternell: ment?* Enfin, n'est-ce pas en luy seul que Dieu a eu & qu'il aura agreables les prieres de ses enfans, en tous les âges de l'Eglise?

le répons, que comme la connoissance

APOC.

Ébr. 13.

que les Iuifs avoient du Messie estoit fort obscure, & que même ils ne comprenoyent pas la nature de son regne: aussi leurs prieres ne se faisoient pas en son Nom clairement & distinctement. Mais comme ce divin Sauveur estoit comme caché dans les ombres, & sous le voile des ceremonies de la Loy Mosaique: aussi dans cette même obscurité, & sous ce même voile, les prieres se faisoient en son Nom & par son merite. Et j'espere de vous le faire voir, par des consequences evidentes & necessaires.

Premierement, les Fideles demandoient à Dieu ses graces & ses faveurs, en vertu de l'alliance qu'il avoit contractée avec Abraham. Or cette alliance-là estoit fondée en Iesus Christ. Saint Paul nous en decouvre le mystere Car en expliquant cette clause de l'alliance, *En ta semence seront benites toutes les familles de la Terre,* Gal. 3. il remarque que Dieu ne dit point, *aus semences, comme parlant de plusieurs: mais comme d'une, en ta semence, qui est Christ.* C'est-pourquoy, parlant du seau de cette alliance, il l'appelle, *le seau de la justice de la foi.* Rom. 4. Il semble que le Pere des Croyans ait decouvert cette verité, par vne lumiere Prophetique: veu ce que nostre Seigneur

dit aux Juifs. *Abraham* vostre pere a tresbailly de joye de voir cette mienne journée, & il l'a veüe, & s'en est éjouï. Je dis donc, que lors que les Fideles de l'Ancien Testament demandoient quelque grace & quelque benediction du Ciel, en vertu de l'alliance faite avec Abraham, ils prioient Dieu au Nom & par les merites de Iesus Ch. En second lieu, ils avoient en priant la veüe tournée vers le Propiciatoire, qui estoit la figure de Iesus Christ, que Dieu a ordonné de tout tems pour Propiciatoire, par la foy en son sang. III. Toutes leurs victimes, par lesquelles ils faisoient la propiciation de leurs pechez, & particulièrement celle dont le sang estoit porté par le souverain Sacrificateur dans le Sanctuaire, representoient Iesus Christ, l'Agneau de Dieu qui oste le peché du Monde. IV. L'encens qu'ils faisoient fumer sur l'autel, figuroit la bonne odeur de son sacrifice, & le parfum des prieres qu'il presente à Dieu pour nous, dans le Sanctuaire celeste. V. Lors que David, dit à Dieu au Pseaume 51. *Purge moy de peché avec hyssope, & je seray net, lave moy, & je seray plus blanc que la neige, il a égard au sang dont Moïse fit asperision sur le*

Ican 8.

Rom. 3.

Ebr. 9.

Ican. 1.

Peuple avec de l'hyssope, en disant, *C'est icy le sang du Testament, lequel Dieu vous a ordonné.* Or ce sang-là estoit le type du sang de la nouvelle alliance, qui a esté répandu en remission de nos pechez. Et c'est la raison pour laquelle l'Apostre l'appelle, *le sang de l'aspersion, qui crie de meilleures choses que le sang d'Abel.* VI. Enfin, lors que Dieu commande au souverain Sacrificateur, de faire l'expiation des saintes offrandes des enfans d'Israël, & qu'il luy fait mettre sur son front en vne lame d'or, *La sainteté à l'Eternel*, c'estoit pour apprendre à son Peuple, que leurs sacrifices spirituels de prières & d'actions de graces, ne luy pouvoient estre agreables qu'en Iesus Christ le souverain Sacrificateur des biens à venir.

Or comme ces choses-là sont certaines & indubitables, aussi faut il confesser que les Iuifs ne les comprenoient pas; & particulièrement les Apostres, qui estoient alors des plus grossiers. Et veritablement ce n'estoit point de merveilles; Car nostre Seigneur n'avoit point encore crié sur la Croix. *Tout est accompli*: Il n'avoit point encore déchiré le voile des ceremonies: Il n'estoit point encore entré dans le San-

Ebr. 9.

Luc 22.

Ebr. 12.

Exode 28.

Iean 19.

22. SERMON SUR SAINT JEAN
ctuaire celeste, pour comparoistre pour
nous devant la face de Dieu; Et il n'avoit
point encore envoye son Esprit, qui des-
cendât sur les Apostres, & les remplissant
de ses graces, en fit des hommes tout nou-
veaux & tout celestes.

Nostre Seigneur les regardant tels
qu'ils avoient esté jusques alors, leur dit,
*Jusques à present vous n'avez rien demandé
en mon Nom; Et il ajoute: Demandez, &
vous recevrez.*

Mais voicy vne nouvelle difficulté. Car
tous ceus qui prient Dieu au Nom, & par
le merite infiny de Iesus Christ, n'obtien-
nent pas toujours ce qu'ils demandent. Au
contraire ils ont souvent sujet de dire avec
le Roy Prophete, *Mon Dieu, je crie de jour
& tu ne repons point, & de nuit, & se n'ay
point de cesse. Je suis las de crier, mon gosier
est asseché: mes yeus sont defaillis, cependant
que j'attens apres mon Dieu.*

Je répons que ces paroles generales de
nostre Seigneur, *Demandez & vous rece-
vrez*, doivent necessairement estre enten-
duës avec la restriction que nous donne
son Saint Apostre lors qu'il dit, *C'est icy
l'assurance que nous avons envers Dieu, que
si nous demandons quelque chose selon sa vo-*

Volonté, il nous exauce.

Et de fait, il y en a qui demandent des choses mauvaises & contraires à la volonté de Dieu : comme ceus qui demandent le moyen de se venger de leurs ennemis, Cela est contraire à la volonté de Dieu, qui nous defend de nous venger nous-mêmes, & qui crie du Ciel, *A moy appartient la vengeance.* C'est pourquoy le Seigneur répond à de telles gens, ce qu'il dit autresfois à Jaques & à Jean, qui demandoient que le feu tombast du Ciel pour consumer vne bourgade de Samaritains qui ne le vouloient pas recevoir, *Vous ne savez de quel esprit vous estes menez.* Rom. 12. Luc 9.

Il y en a qui demandent des choses qui leur sont nuisibles & pernicieuses : comme lors que les fils de Zebedée demanderent à nostre Seigneur d'estre assis en son Royaume ; l'un à sa droite & l'autre à sa gauche ; qui est le lieu destiné aux reprovez, auxquels il dira au dernier jour, *Allez mandés au feu éternel qui est préparé au Diable & à ses Anges.* Dieu crie du Ciel à ces gens-là, *Vous ne savez ce que vous demandez.* Matth. 5.

Il y en a qui demandent des choses qui sont bonnes d'elles-mêmes, ou du moins,

indifferentes, mais qui les demandent pour vn mauvais vsage. Comme ceus qui demandent à Dieu des honneurs, des richesses & de la santé, mais pour faire paroistre leur vanité, ou pour se plonger dans de sales plaisirs. Tels sont ceus dont parle Saint Iaques, *Vous demandez & ne*

Iaq. 4.

recevez point, parce que vous demandez mal, afin que vous l'employiez en vos voluptez.

Enfin il y en a qui demandent des choses qui ne leur sont pas necessaires, & qui cependant les demandent avec ardeur, & viennent jusques au murmure. Tels estoient les enfans d'Israël au desert. Car ne se contentant pas de la manne qui estoit vne nourriture pure & chaste, qui pluvoit du Ciel par le ministere des Anges, ils demanderent de la chair en murmurant, & regrettant les delices d'Egypte. Dieu est bien irrité lors qu'il accorde de telles demandes: comme cela paroist en cet exemple des Israëlitites. Car il leur envoya sur les ailes du vent, vne grande quantité de cailles: mais pour punir leur insatiable convoitise, il les frappa de ses plus douloureuses playes, lors qu'ils avoient encore la chair entre les dents.

Nomb.

Pse. 78

Il faut donc distinguer les choses que

nous demandons à Dieu, la maniere de faire des prieres qui luy soient agreables & comment Dieu les exauce.

Les choses que nous pouvons demander à Dieu sont de deux sortes. Car ou elles regardēt immediatement la gloire de Dieu & nostre salut eternel: ou ce sont des choses temporelles, qui ne regardent que la vie presente. Les choses qui regardent immediatement la gloire de Dieu & nostre salut eternel: comme, que Dieu soit seruy & adoré, & que sa volonte soit faite en la Terre comme au Ciel, nous les pouvons demander purement, & absolument. Ainsi nous luy pouvons demander la remission de nos pechez, la felicité de nos ames au sortir de cette vie, & la resurrection glorieuse de nos corps, parce que Dieu nous l'a promis, & qu'il n'est point homme pour mentir. Mais quant aux choses qui regardent le Monde & la vie presente, nous n'en avons point de promesse speciale. C'est pourquoy, nous ne les pouvons demander que conditionnellement: C'est à dire entant que Dieu le verra estre expedient pour sa gloire & pour nostre salut. Un Philo-
Platon;

26 SÉRMON SUR S. JEAN
de cette vérité qui le faisoit prier en cette
sorte, *O Dieu donne moy ce qui m'est propre
& salutaire, bien que je ne te le demande
pas, & ne me donne point ce qui m'est nuisi-
ble & dommageable, encore même que ie te le
demande.*

129. 1.
Il y a deux manieres de prier Dieu avec
vne sainte confiance. L'une est, lors que
nous croyons fermement que Dieu nous
octroyera ce que nous luy demandons ;
Et c'est de cette priere-là que parle Saint
laques, lors qu'il dit, *Si quelcun a faute de
sagesse qu'il la demande à Dieu : mais qu'il la
demande en foy, ne doutant nullement.*
L'autre, quand nous sommes assurez
que nos prieres sont agreables à Dieu, bien
que nous ne sachions pas s'il les exauce-
ra. Comme lors qu'un enfant bien-né prie
Dieu pour la santé de son pere : ou lors
que par un mouvement de charité nous
prions Dieu qu'il delivre les pauvres affli-
gez, & particulièrement ceus qui sont per-
secutez pour justice.

Quelquesfois nous recevons à la lettre
ce que nous demandons : Comme lors
qu'Anne femme d'Elcana, demanda à
Dieu un fils pour le consacrer à son servi-
ce, & lors que David pria Dieu de le deli-

CHAP. 16. V. 23. ET 24, 27
vrer de la main de Saül, & de ses cruelles
persecutiōs. Mais quelquefois il nous refu-
se les choses que nous luy demātons pour
nous en donner de meilleures : Comme
lors qu'au lieu des biens de la Terre il
nous enrichit des tresors du Ciel, & quand
au lieu de prolonger cette vie pleine de
misere & de calamitez, il nous iutroduit
en vne vie comblée de gloire & de feli-
cité.

Dieu nous exauce aussi diversement,
lors que nous l'invoquons en nos maus.
Car quelquefois il ne nous delivre point
du mal qui nous afflige, mais il nous donne
la force de le supporter ; Et comme il tire
la lumiere des tenebres, de nos plus gran-
des epreuves, il tire la gloire de son Nom
& le salut de nos ames. C'est ce que vous
pouvez voir en l'Apostre Saint Paul. Gar
de peur qu'il ne s'elevast pour l'excellence
des revelatiōs, Dieu avoit mis vne échar-
de en sa chair, & avoit permis qu'un An-
ge de Satan l'affligeast. Sur quoy il prie
plusieurs fois. Dieu n'arracha point de sa
chair cette écharde douloureuse, & ne
chassa point cet esprit malin, mais il luy
dit, *Ma grace te suffit, & ma vertu s'accom-
plis en infirmité.*

2. Cor.
12.

C'est ainsi que Dieu nous exauce quand nous le prions pour la delivrance de son Eglise. Car s'il ne la retire point du feu, il l'y conserve miraculeusement comme le buisson d'Hoteb qui brusloit sans se consumer. Si au lieu d'abbaisser les eaux d'un deluge de maus qui couvre tout un pais consacré à sa gloire, il permet qu'ils croissent jusque sur les plus hautes montagnes, il rend ce deluge-là semblable à celui qui arriva au tems de Noë, & qui servit à éloigner l'arche de la Terre, & à l'approcher du Ciel. Enfin, s'il plonge ses enfans dans vne Mer de sang il fait que cette Mer-là leur devient comme la Mer rouge aus enfans d'Israël, & qu'elle sert à les faire passer à l'heritage que Dieu leur a préparé des la fondation du Monde.

Distinguons aussi le tems auquel Dieu nous fait recevoir l'effet de nos demandes & de nos supplications. Il nous semble quelquefois que Dieu a rejeté nos prieres; & cependant il les a exaucées de son Sanctuaire, & les a enterinées en son conseil secret. Mais, comme il a mis les tems & les faisons en sa propre puissance, il ne

Actes 1.

veut pas nous le donner à connoistre, afin de mettre nostre foy à l'épreuve, & de

nous apprendre à posséder nos ames par nostre patience. Ainsi Zacarie pere de Jean Bariste, ayant prié Dieu en sa jeunesse qu'il luy donnast des enfans, croyoit que Dieu avoit rebuté sa priere: Mais lors qu'il y pensoit le moins, l'Ange Gabriel luy dit, *La priere est exaucée, & Elizabeth ta femme enfantera un fils.*

Luc. 1.

Dés que les enfans d'Israël furent dans le desert, ils demanderent à Dieu d'entrer en la terre promise: Mais Dieu differra l'exécution de sa promesse, parce que *l'iniquité des Amorrhéens, n'estoit pas encore accomplie.*

Gen. 15

De même, lors qu'ils furent captifs en Babylone, ils soupirerēt après la delivrance: Mais Dieu la differra jusques à ce que le terme assigné fut écheu, & que la terre eut accompli ses sabbats.

Pseau. 102.

Les Apostres estāt dans une nacelle agitée de la tempeste, & tout prests à perir, nostre Seigneur, afin de rendre son secours plus necessaire, & plus illustre, ne vint point à eus, ni à la premiere, ni à la seconde, ni à la troisieme veille de la nuit: mais seulement à la quatrieme. Et quand celuy qu'il aymoit fut malade, il ne le visita point durant sa maladie; Et même il ne vint point en sa maison, ni le premier, ni le second, ni le troi-

Matth.

Jean 11.

sième jour de sa mort, mais seulement le quatrième, lors qu'il estoit déjà puant. De même, quelque priere que nous fassions à Dieu, il differe quelquefois à delivrer sa pauvre Eglise: Il attend qu'elle soit toute couverte de flots; & comme dans le tombeau, afin que sa delivrance soit plus miraculeuse, & que ce soit vne espece de resurrection.

De même, lors que quelque puissant ennemy afflige extraordinairement l'Eglise, & que nous prions Dieu qu'il le convertisse en ses misericordes, ou qu'il le confonde en son ire. Si nous ne voyons point aussitost accompli ce que nous luy demãdons, ne perdons point courage, & ne nous figurons point que Dieu a rebuté nos prieres.

Pensons plustost, que c'est que le tems de la derniere vengeance n'est point encore venu; & que Dieu n'a point encore versé toutes les phioles de son ire, ni déployé toute la force de son bras. Souvenons-nous de ce que Dieu dit à Pharaon,

Rom. 9.

Je t'ay suscité à cette propre fin, pour démonstrer en toy ma puissance, & afin que mon Nom soit annoncé en toute la terre; Et

Apoc.

13.

meditons ce que dit l'Esprit de Dieu, là où il represente les victoires de la Beste;

Icy est la patience & la foy des Saints.

Enfin, il y a des choses que Dieu a tres-agreables, que nous luy demandions avec ardeur & avec perseverance, & qu'il a arresté de nous donner : mais dont il differe l'entier accomplissement au siecle à venir. Comme lors que nous demandons à Dieu qu'il delivre son Eglise de toutes sortes de maus & de miseres: ou lors que nous le supplions de nous donner vne sainteté parfaite, & de nous embraser des pures flammes de son amour.

TROISIEME PARTIE.

NOstre Seigneur ayant compassion de l'extreme douleur, & de la profonde tristesse de ses Apostres, ne se contente pas de leur dire, que leur tristesse sera convertie en joye : mais il leur promet vne parfaite joye, *Demandez, dit-il, & vous recevrez, afin que vostre joye soit accomplie.*

Nous pouvons dire de cette joye, ce que nous avons dit de la lumiere & de la connoissance que ce dous & misericordieus Seigneur promet à ses Apostres: Car elle se peut rapporter au jour qu'il leur en

32 SERMON SVR SAINT IEAN,
voya le Consolateur, ou bien au jour qu'il
viendra des Cieux avec les Anges de sa
puissance pour estre glorifié en ses Saints,
& estre rendu admirable en tous les
Croyans.

Pour le bien comprendre, il est neces-
saire de remarquer que cette joye peut
estre considerée, ou eu égard à son objet,
ou eu égard à son sujet. Comme Iesus
Christ estoit la cause de la tristesse qui
avoit saisi les Apostres il devoit estre aussi
la matiere de leur joye. Et comme ils ne
pouvoient avoir vne plus grande tristesse
que de voir ce divin Sauveur cloüé sur
vne croix entre des brigands, & renfermé
dans vn tombeau : aussi ils ne pouvoient
auoir vne plus grande joye, que de le voir
glorieusement ressuscité des morts, pom-
peusement monté au Ciel, & assis à la
droite de Dieu son Pere, au dessus des
Anges, & de tous les Esprits triomphans,
& de là faire éclatter de toutes parts sa
gloire & sa magnificence.

Cette mesme joye entant qu'inherente
en l'ame des Apostres, pouvoit aussi estre
considerée en son essence-meme, & au
regard des parties qui la composoient :
ou bien au regard des degrez de la perfe-
ction

tion où elle pouvoit atteindre. Toutainfi qu'un homme en son enfance est accompli en toutes ses parties effencielles : mais il n'est pas encore parvenu à sa parfaite stature : De même la joye des Apostres fut accomplie le jour de la Pentecoste, lors qu'ils se virent éclairés d'un feu celeste, & remplis du Saint Esprit qui épan- doit ses graces divines en toutes les parties de leur ame. Mais tandis qu'ils demeurèrent dans les liens de cette chair infirme & pecheresse, cette joye ne parvint pas au souverain degré de sa perfection.

Difons encore, qu'en comparaison de la joye du Monde & des enfans de ce siecle, non seulement la joye des Apostres, mais celle de tous les Fideles & vrais enfans de Dieu, peut estre dite parfaite & accomplie.

La joye des Mondains est souvent fondée sur des choses de neant : comme lors qu'ils se rejouissent de ce qu'ils croyent posseder la faveur des Grands, ou de ce qu'ils ont acquis quelques richesses, ou qu'ils sont parvenus à quelque dignité. En quoy je les trouve semblables aus enfans qui sautent de joye quand quelqu'un les caresse, ou quand on leur donne quel-

34. SERMON SUR SAINT JEAN
que pouppée, ou quelque bel habit. Mais
la joye des enfans de Dieu, est appuyée
sur vn fondement solide. Elle procede de
l'assurance que nostre paix est faite avec
Dieu par le sang de l'Alliance eternelle,
& que nostre Sauveur est entré dans le
Sanctuaire celeste, où il comparoit pour
nous devant la face de Dieu. Elle con-
temple les richesses eternelles du Royau-
me des Cieux, & les Couronnes incorrup-
tibles de gloire qui nous sont reservées
dans le Paradis.

Souvent aussi la joye des Mondains, est
fondée sur des choses mauvaises: comme
Pf 52 sur la perfidie, & sur la cruauté. Ils se
rejouissent du mal qu'ils font, & de celuy
1. Sam 32. qu'ils voyent souffrir. Tel estoit vn Doëg,
qui se glorifioit d'avoir calomnié David,
d'avoir massacré les Sacrificateurs du
Dieu vivant, & d'avoir fait passer au fil de
l'épée tous les habitans de la ville de Nob,
*tant les hommes que les femmes, & tant les
grandelets que les enfans qui tetteent.* Tels
estoyent les voisins de la Palestine, qui se
rejouissoient de la ruine & desolation de
Jerusalem, & qui pour animer les Babylo-
niens au feu & au carnage, crioient, *Décou-
vrez, découvrez, jusques au fondement. Mais*

les vrais enfans de Dieu ne se réjouissent point de l'injustice; Et à l'exemple de leur Pere celeste, ils ont en abomination l'homme de sang & le trompeur. Leur ioye est vne sainte flamme qui procede de l'amour de Dieu, & de la charité envers le prochain. Ils tressaillent de joye, lors qu'il arrive quelque chose qui sert à la gloire de Dieu & au salut de leurs Freres; Et lors qu'ils sentent en leur cœur l'Esprit du Seigneur Iesus, qui de la main de sa Grace, y regrave l'image de sa sainteté: C'est-pourquoy l'Apostre dit, *Que le Royaume Dieu n'est point viande ni bruyage: mais iustice, ioye & paix, par le Saint Esprit.*

1. Cor.

13.

Pls.

Rom.

14.

Les joyes des Mondains ne sont qu'en l'exterieur, pour la plus-part; Et souvent ils ont le ris sur le bord des levres, que leur cœur soupire & sanglotte, & que leur ame est en amertume. Et c'est ce que le Sage nous veut apprendre, lors qu'il dit, *que même en riant leur cœur est affligé.* Mais la joye des enfans de Dieu penetre iusques au fond du cœur, & atteint jusques à la division de l'ame. C'est-pourquoy le même Salomon dit, *Que le cœur du iuste est comme en vn festin continuel;* Et l'Apostre

Prov.

14.

Prov.

15.

Rom. 9. Saint Paul, *Que la dilection de Dieu est épan-
duë en nos cœurs par le S. Esprit.*

La joye des méchans , aussi bien que leur triomphe , est de peu de durée. C'est comme vn feu de paille ou d'étoupe , qui est presque aussi-tost éteint qu'allumé: ou comme vn éclair qui paroît & dispa- roît en vn instant. Mais la joye des gens de bien est permanente; Et elle est com- me le feu celeste qui brûloit toujourns sur l'autel. Toute la violence du Monde & des Enfers ne la sauroit jamais ravir. Tout ainsi qu'un flambeau allumé dans vne for- te tour ne peut estre éteint par les vens qui soufflent de tous costez: De mesme la joye que Dieu allume au cœur de ses Eleus ne peut estre éteinte par tous les tourbil- lons du Prince de la puissance de l'air.

I an. 5. Les Mondains s'attristent & s'affligent souvent au milieu de leurs plus grandes prosperitez, & de leurs plus glorieus suc- cés; Et au milieu de leurs delices les plus charmantes ils apperçoivēt vne main qui écrit leur condannation , & qui les fait trembler. Les Fideles, au contraire, se ré- jouissent & se consolent en leurs plus ru- des aduersitez, & leurs tourmens les plus cruels. Dans la fournaise des afflictions

ils contemplent la face de Dieu, d'où procede la joye & le rafraichissement; & ils sentent sa main paternelle, qui leur féele sa Grace, & qui leur donne des assurances & des avant-goufts de sa Gloire. Cela paroît en la personne de David. Car en ses fuites, & durant tous les maus & toutes les persecutions qu'il a souffertes, il a eu des sentimens plus vifs de cette joye spirituelle & celeste, que danses plus florissantes prosperitez, & dans ses plus magnifiques triomphes; Et il a composé plus de Pseaumes dans les cavernes que dans son Palais. C'est durant son exil qu'il s'écrie, *Plusieurs disent, Qui est-ce qui nous fera jouir de biens, fay lever ta face sur nous, ô Eternel. Tu as mis plus de joye & de liesse en mon cœur qu'ils n'ont au tems que leur froment & leur meilleur vin ont foisonné.* Cela paroît en Saint Paul, qui témoigne plus de joye dans ses afflictions, que dans son ravissement-même au troisiéme Ciel, *Je suis, dit-il, rempli de consolation, je suis plein de joye tant & plus en toute nostre affliction.* Sur tout cela paroît en Saint Estienne le premier Martyr de Jesus. Car lors qu'on le lapidoit il avoit le visage comme le visage d'un Ange. C'est quel ex-

Ps. 40

2. Cor. 7.

Act. 7.

38 S E R M O N S V R S A I N T I E A N
trême joye qui estoit allumée en son ame
rayonnoit & replendissoit sur son visage,
pour verifler le dire de Salomon, *Que le*

Prov.

cœur joyeux rend le visage beau.

15.

Toutes sortes de disgraces troublent la
joye des Mondains : Au contraire , il y a
des afflictions qui non seulement n'étei-
gnent point la joye , mais qui l'allument
& qui l'enflament dans le cœur des Fideles.
Telles sont les afflictions que nous souf-

Matth.

5.

frons pour Iesus Christ, & pour la profes-
sion de sa Verité. *Vous serez bien-heureux,*
dit nostre Seigneur, *quand on vous aura in-*
juriez & persecutez, & que lon aura dit
toute mauvaise parole contre vous en men-
tant. Ejouissez-vous & vous égayez car vo-
stre salaire est grand aus Cieux. Saint Pierre en

1. Pier.

4.

parle en cette sorte, *Bien- aimez ne trouvez*
point étrange quand vous estes en la fournaise
pour vostre épreuve, comme si quelque chose
d'étrange vous avenoit. Mais entant que
vous communiquez aus souffrances de Christ,
éjouissez - vous afin qu' aussi à la revelation
de sa gloire vous - vous réjouissiez en vous
égayant. Et Saint Iaques ne veut pas seu-

Iaq. 1.

lement que ce soit vn sujet de joye : mais
il veut quoy ce soit vne joye parfaite.
Mes Freres, dit-il, tenez pour vne parfaite

joye quand vous cherrez en diverses épreuves.
 C'est ce que pratiquerent les Fideles
 Ebreus quand on pilla leurs biens : Car
 l'Apostre leur rend cét excellent témoi-
 gnage, *Vous avez recu en joye le ravisse-*
ment de vos biens, connoissant en vous-mêmes
que vous avez un meilleur heritage au Ciel,
& qui est permanent. C'est ce que prati-
 querent les Apostres lors qu'on les foüetta
 publiquement : Car ils s'éjouirent d'avoir
 esté rendus dignes de souffrir opprobre pour
 le Nom du Seigneur Jesus. Et c'est ce qui fait
 dire à Saint Paul, *Si ie sers d'aspersiõ sur le*
sacrifice & sur le service de vostre foy, i'en
suis joyeus, & m'en conjoinis avec vous. En-
 fin, c'est ce qui fait que tant de bien-
 heureux Martyrs sont sortis des cachots
 avec un visage riant, qu'ils sont allez au
 supplice cõme à vne pompe triomphale,
 & qu'ils ont chanté les loüanges de Dieu
 au milieu des flammes.

Ecus
10.

Actes 5

Phil. 2.

La mort termine toutes les joyes du
 Monde & tous ses faus plaisirs. Mais tou-
 tes les joyes que nous avons icy bas ne
 sont que de legeres étincelles, au pris des
 flammes qui nous environneront la-
 haut ; Et à l'heure de la mort le Fidele
 entend vne voix qui luy crie du Ciel

Matth. 25. au domicile de son ame, *Vien bon ser-
 teur & fidele, entre en joye de ton Sei-
 gneur.*

Pf. 126. La joye du Monde se change en tri-
 stesse, & ses ris profanes se changent en
 pleur & en grincement de dents. Mais
 les Fideles qui sement icy bas en larmes,
 moissonnent la-haut avec chant de
 triomphe.

APOC. 20. Enfin, pour vn moment de joye, les
 Mondains auront vne éternité de tristesse
 & d'angoisse. Ils seront precipitez en
 des flammes qui ne s'éteignent jamais; &
 ils seront tourmentez jour & nuit, aus
 siecles des siecles. Mais nostre legere af-
 fliction qui ne fait que passer produira en
 nous vn poids eternal de gloire, d'une
 gloire merueilleusement excellente. Pour
 vne goutte d'amertume, nous trouverons
 des fleuves de delices & des mers de vo-
 luptez. Seigneur il y a en ta face vn rassai-
 sement de joye, & en ta droite des plai-
 sirs pour jamais.

ROM. 5. De ce que nous avons dit jusques à pre-
 sent, il est aisé de recueillir, que la joye
 des enfans de Dieu a trois degrez. Le
 premier est en cette vie. Car estant iusti-
 fiez par la foy nous avons paix envers

Dieu, par nostre Seigneur Iesus Christ, & nous-nous éjouïssons en luy au milieu même des tribulations, selon le commandement de S. Paul, *Soyez toujourns joyeux, Ejouïsses-vous au Seigneur, & derechef éjouïsses-vous.* Ames fideles ne pouvons nous pas vous dire avec l'Apostre S. Pierre, *Bien que vous n'ayez point veu I. Christ vous l'aymez; Et encore que maintenant vous ne le voyez point, vous croyez en luy, & vous égayez d'une joye inenarrable & glorieuse.*

Le second degré de cette joye est au sortir du Monde, lors que nostre ame est recueillie au faisceau de vie, & qu'elle jouit des joyes du Paradis. C'est ce qui nous est monsté en la parabole du Lazare, qui à l'heure de sa mort est porté par les Anges au sein d'Abraham, où il est consolé, tandis que le mauvais Riche est tourmenté dans les flammes de l'Enfer, où il ne peut avoir vne goutte d'eau pour rafraischir sa langue. Ce degré de joye nous est excellemment representé au septième de l'Apocalypse, où l'un des Anciens expliquant à Saint Jean, qui sont ceus qui sont là-haut au Ciel vestus de longues robes blanches, dit, *Ce sont ceus qui sont venus de la grande tribulation, &*

1. Theff.
Phil. 4.
1. Pierre

Luc 16.

41 SERMON SVRS. IEAN

ils ont lavé & blanchy leurs longues robes au sang de l'Agneau : Pource sont ils devant le trône de Dieu, & le servant iour & nuit en son temple ; & celuy qui est assis sur le trône habitera avec eus. Ils n'auront plus de faim & n'auront plus de soif, & le Soleil ne frappera plus sur eus ni chaleur quelconque. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paistra, & les conduira aus vives fontaines deseaus. Et Dieu essuyera toute larme de leurs yeus.

Le troisiéme degré de cette joye est après la Resurrection, lors qu'en corps & en ame Dieu nous transportera en la Ierusalem celeste. Car comme lors que Pharaon & tous les Egyptiens eurent esté engloutis dans les eaus de la Mer rouge, Moïse & les enfans d'Israël furent remplis de joye, & chanterent à Dieu vn sacré Cantique d'action de graces: Ainsi quand la Beste & le faus Prophete seront jettez tout vifs dans l'étang ardent de souphre & de feu, & que la mort ne sera plus, la joye sera parfaite & accomplie, & on orra retentir par tout cette voix de iubilacion. O Ciel éjouy toy, & vous Saints Apostres & Prophetes éjouissez-vous : car Dieu a fait la vengeance de celle cy laquelle s'est

Exode
14.

Apoc.
18.

trouvé le sang des Prophetes & des Saints,
 & de tous ceus qui ont esté mis à mort sur la
 Terre. Nous-mêmes estant couronnez
 de joye & de liesse, & ayant des palmes
 en nos mains, chanterons avec tous les Es-
 prits triomphans, *Eioüïssons nous & nous*
égayons, & donnons gloire au Seigneur nostre
Dieu: car sa femme s'est parée, & il luy a esté
donné de se le vestir de cresse fin & luisant
qui sont les iustifications des Saints. Bien-
 heureux sont ceus qui sont appellez au
 banquet des noces de l'Agneau.

Vous voyez donc bien, Ames Chre-
 stiennes, que la joye parfaitement accom-
 plie, & au souverain degré de la perfe-
 ction est le comble de la gloire qui nous
 attend au Paradis celeste; Et que pendant
 que nous voyageons sur cette miserable
 terre, il est de nos joyes comme de la lu-
 miere à l'aube du jour, qui est meslée de
 quelques tenebres. Car comme il n'y a
 point de flâme si claire qui n'ait quelque
 fumée, il n'y a point icy bas de joye si pure
 qui n'ait quelque nuage de tristesse; &
 toutes nos plus grandes douceurs sont de-
 trempées en amertume

Durant nostre pelerinage & nos com-
 bats, non seulement la tristesse qui est

44 SERMON SVR S. JEAN

selon Dieu n'est point incompatible avec la joye que Dieu allume au cœur de ses enfans: mais elle est necessaire. Telle est la tristesse qui saisit les Fideles & la douleur qui les poind toutes les fois qu'ils pensent à leurs pechez par lesquels ils ont offensé vn si bon Pere, & vn si misericordieus Seigneur. Telle est leur tristesse & leur douleur, lors qu'ils entendent les blasphemes que lon vomit contre la Majesté divine, & qu'ils pensent aus iniquitez qui souillent la face de la Terre; Et telle est la tristesse & la douleur que nous devons sentir des afflictions de nos Freres, & des playes de l'Eglise. Car Dieu veut que nous meslions nos larmes avec celles de ses enfans qu'il afflige, & que nous soyons sensibles à toutes leurs douleurs, comme estant membres d'vn même corps. C'est à quoy nous exhorte l'Apostre, *Soyez, dit-il, en pleur avec ceus qui sont en pleur. Ayez*

*Rom. 13 souvenance des prisonniers, comme si vous
Ebric. 13 estiez emprisonnez avec eus, & de ceus qui
sont tourmentez comme estant vous-mesmes
du mesme corps.*

Sur tout lors qu'il arrive vne desolation publique, & que l'Eglise est exposée à la cruauté & à la rage de ses ennemis, non

seulement Dieu nous permet le deuil, la tristesse & les larmes, mais il nous les commande, & il menace de ses jugemens les plus terribles, tous ces cœurs de rocher qui sont insensibles à ses coups. C'est ainsi que Dieu fulmine par son Prophete Amos contre ceus qui vivoient à leur aise, & se plongiôient dans les delices; au lieu d'estre malades de la froissure de Ioseph. Et c'est ainsi que Dieu tonne par son Prophete Esaye, *Le Seigneur l'Eternel des armées vous a appellez ce jour-là, & à pleurs & à deuil, & à vous arracher les cheveux & à ceindre le sac. Et voicy joye & liesse : on tue des bœufs : on égorge des montons : on mange la chair, & on boit le vin : puis on dit, Mangeons & buvons : car demain nous mourrons. Jamais cette iniquité ne vous sera pardonnée que vous n'en mouriez, a dit le Seigneur l'Eternel des armées.*

Amos 6

Esaye
22.

Les Saints Prophetes ne se contentent pas de nous exhorter à pleurer les calamitez publiques, mais ils nous en montrent l'exemple. Esaye ne vivoit pas au tems de la grande desolation de Iudée : mais la voyant de loin à sa lumiere Prophetique, il est saisi d'une telle douleur, qu'il s'ecrie, *Deportez-vous de moy & ie pleureray avec*

Esaye
22.

rement: Ne vous avancez point pour me consoler touchant le degast de la fille de mon Peuple. Le Prophete Jeremie considerant de plus près cette desolation lamentable; ne veut plus vivre que pour la pleurer. *A la mienne volonté, dit-il, que ma teste s'en allast toute en eau, & que mes yeux fussent vne vive fontaine de larmes, & je pleurerois jour & nuit les navrez à mort de la fille de mon Peuple.* Et lors qu'il void l'effusion du sang & l'embrasement de Ierusalem, il fait des lamentations capables de faire pleurer les marbres. *A cause de ces choses, dit-il, ie pleure, & mon œil, mon œil se fond en eau: Car le Consolateur qui me fait revenir le cœur est loin de moy. Mes enfans sont desolez, parce que l'ennemy a esté le plus fort.*

Non seulement Jeremie qui avoit veu allumer les feus & épandre le sang: mais le Prophete Daniel qui estoit elevé aus plus eminentes dignitez de Babylone, ayant sous son Gouvernement le tiers de cette puissante Monarchie, épand autant de soupirs & de larmes que s'il estoit couché sur la poudre & sur la cendre de Ierusalem. Il prend luy-mesme le sac & la cendre, & prie Dieu avec la mesme ardeur que s'il estoit dans les feus qui avoient de-

Jerem.

9.

Lam. 1.

solé le pais de noblesse, ou qu'il traistrast
 vne chained'esclaves. *Mon Dieu, dit-il, en- Dan. 9.*
 cline ton oreille & écoute : ouvre tes yeus, &
 regarde nos desolations, & la ville sur laquelle
 ton Nom est invoqué. Et non seulement
 ce grand Prophete, mais tous les Fide-
 les qui pouvoient se réjouir en Babylo-
 ne, & prendre part à ses delices, y passent
 leur vie en pleurs & en gemissemens. Ils
 ont toujourns devant les yeus l'image de
 la desolation de Ierusalem, *Si ie t'oublie*
Ierusalem, que ma dextre s'oublie elle-mes- Pl. 137.
me, que ma langue soit attachée à mon pa-
lais, si ie n'ay souvenance de toy, & si ie
ne mets Ierusalem pour le principal chef de
ma réjouissance.

Mes chers Freres, je puis dire sans excés
 que nous avons plus de suiet de fondre
 en l'armes, & d'estre transpercez de dou-
 leur que n'en eurent iamais les Saints Pro-
 phetes. Car durant le sac & l'embrasement
 de Ierusalem, les Iuifs n'ont point souf-
 fert des choses si horribles & si lamenta-
 bles que celles qui ont esté souffertes de-
 puis peu, par les Eglises des Vallées de Pié-
 mont. Certainement, elles ont plus de
 sujet que l'ancienne Ierusalem, de dire au
 milieu de leurs pleurs, *Cela ne vous sou-*

Lam. 1.

*che-t-il point vous tous passans: contemplez
& voyez, s'il y a quelque douleur semblable
à ma douleur qui m'a esté faite à moy que l'E-
ternel a renduë dolente au iour de l'ardeur de
sa colere. Et elles peuvent bien s'écrier
Pf. 42. avec David, Vn abysme appelle l'autre abys-
me. Au son de tes canaus, toutes tes vagues
& tous tes flots ont passé sur moy.*

Il y a quelque tems que nous pleurions
icy à bon droit, quelques trente ou qua-
rante personnes qui avoient esté englou-
ties par les eaus: Mais hélas! qu'est-ce
de cela, au pris de cinq ou six mille qui ont
esté cruellement martyrisés, ou qui
sont mortes de faim & de froid en fuyant
par les montagnes, & par les rochers? Il y a
Lam. 4. des monstres marins qui tendent les ma-
melles & allaitent leurs petis: mais nos
pauvres Freres ont eu à faire à des gens
cruels, qui ont exercé leur rage sur toute
sorte de personnes, sans distinction, ni
d'âge, ni de sexe Ils n'ont point eu pitié,
ni de la plus blanche vieillesse, ni des plus
petis enfans pendans à la mamelle; Et
non pas même de ceus qui estoient enco-
re au ventre de leurs meres. Outre les
massacres barbares, & toute sorte de supli-
ces, dont la seule pensée fait horreur,

il s'y est passé des choses si diaboliques & si infernales, que si j'entreprendois de vous les représenter, & de faire sur cela des exclamations tragiques, les piliers de ce Temple se fondroient en eau, & plusieurs bonnes ames expireroient de douleur. Je diray seulement que tout ce que nos Peres nous ont raconté des massacres arrivez de leur tems, & des feus allumez du tems de leurs Ancestres tout ce que les Histoires nous apprennent des persecutions des Payens, & de ce qui arriva à Jerusalem lors qu'elle fut prise par les Romains; & enfin, tout ce que les Turcs, les Sauvages & les Canibales, ont jamais fait de plus cruel & de plus barbare, a esté surmonté par les horreurs que le Diable a inspirées en cette rencontre funeste. Côme il est menteur & meurtrier dès le commencement, il a voulu en ces derniers tems élever la perfidie & la cruauté au comble, & faire paroistre sa plus noire fureur, parce qu'il a peu de tems, & que bien tost il doit estre lié & renfermé dans le puits de l'abyssme.

Jean 8.

Apoc. 13. 20

Outre ce grand nombre de Marryrs, il y a dans les prisons, quelques Pasteurs, & plusieurs Fideles, qui n'attendent que le dernier supplice, si Dieu ne les delivre par

50. SERMON SUR SAINT JEAN
miracle, cōme Isaac sur le bucher; Et en-
fin, il y a quinze ou seize mille ames; dont
les vns ont perdu leur pere, les autres leur
mere, les autres leurs enfans; l'vn sa fem-
me, l'autre son mari, l'autre son proche pa-
rent ou son intime amy: mais tous ensem-
ble, tout ce qu'ils possedoient de bien au
Monde. Ils n'ont emporté que leur ame
pour butin; Et cōmie les anciens Fide-
les, ils sont errans par les deserts & par les
montagnes, ou retirez dans les cavernes
& dans les trous de la terre.

Ebr. 11

Mes Freres, si ces choses-là nous cau-
sent de la douleur & des compassions, elles
doivent aussi nous donner de la crainte &
de la frayeur. Car bien qu'il n'y ait nulle
apparence qu'il nous doive iamais rien ar-
riuer de semblable sous le regne d'un Prin-
te clement cōme le nostre, Dieu a tou-
tes sortes de verges & de fleaus en sa main
pour nous chastier & nous punir. Il m'est
impossible d'oublier ce que disoit nostre
Seigneur, lors qu'on le menoit au supplice
*S'ils font ces choses au bois vert, que fera-t-il
fait au bois sec?* Et de ce que dit l'Apostre
Saint Pierre, *Si le iuste est difficilement sau-
uë, ou comparoistrà le méchant & le pecheur?*
Je donne ces eloges d'honneur à ces

Luc 23.

1. PIER-
re 4.

Eglises autrefois si florissantes, & dont nous pleurons aujourduy l'extreme desolation. Car outre qu'elles estoient en tout & par tout, conformes aus nostres en ce qui regarde la doctrine & le service divin, elles vivoient dans vne pureté & dans vne simplicité Chrestienne, & leur foy ouvrante par charité étoit renommée par tout le Monde. Il y a plus de cinq cens ans que leurs ancestres ont servy de refuge aus pauvres Vaudois & Albigeois, & qu'ils ont recueilly dans leur sein ces rechappés des massacres. De sorte qu'il se peut dire qu'ils ont eu le bonheur & la gloire de conserver les deus témoins de Iesus Christ, *les deus plives & les deus chantiers qui se tiennent en la presence du Seigneur de la terre.*

Apoç.
11.

Que s'il est arrivé vne desolation si épouvantable à des Eglises si anciennes, si orthodoxes, si pures, & où la sainteté de vie étoit si exemplaire, que ne doivent point craindre & celle-cy & toutes les autres qui se laissent emporter au luxe & à la vanité, & au milieu desquelles on voit tant d'exemples d'iniqité, d'impureté, d'avarice, d'ambition, d'orgueil, de fraude, d'usure, de querelles, de haine,

32 SÉRMON SUR S. JEAN
d'animosité, de jurement, de blasphème,
de médifance, de calomnie, & de toute
sorte de vices.

Mes Freres, ne voyez vous pas bien que
Dieu s'est dressé en bataille contre nous,
que la destruction est à la porte, & que le
feu est déjà au Sanctuaire ? Avez-vous
Luc 12. oublié cette effroyable menace, Si vous
ne vous amandez vous perrez tous sembla-
blement ? Ames fideles qui bruslez du zele
de la maison de Dieu, & qui avez pitié de
la poudre de Sion, mettez vous à la bres-
che, & travaillez à bon escient à éteindre
ce feu, qui est tout prest à nous devorer.

Il y a desis moyens d'arrester le cours du
mal, & d'arracher les foudres de la main
Ezc. 18. du Tout-puissant. L'un est vostre repen-
tance: Car Dieu ne demande point la mort
du pecheur, mais qu'il se cōvertisse & qu'il
Joël 1. vive: Convertissez-vous donc à Dieu de
tout vostre cœuren jeûne, & en pleur, & en
lamentation. Offrez-luy vn cœur brisé,
vne conscience froissée, & vn ame vrai-
Esaye 1. ment contrite & repentante. Otez de
devant ses yeus la malice de vos actions,
& bannissez de chez vous l'interdit. Ces-
sez de mal faire, apprenez à bien faire.
Rom. 2. Ayez en horreur le mal, & vous tenez

collez au bien. C'est par ce moyen-là, que ceus de Ninive appaiserent l'ire de Dieu, & qu'ils firent revoquer cet arrest, qui avoit esté rendu contr'eus. Dans quarante iours Ninive perira. Iona 3.

L'autre moyen, est d'avoir recours à la priere, aus soupirs & aux larmes. Ce sont les seules armes que nous vous recommandons aujourduy, & par lesquelles nous osons vous promettre la victoire. C'est par là que Iacob a luitté avec Dieu & a esté le plus fort; Et c'est par ce moyen que David arresta l'Ange qui détruisoit la ville de Ierusalem. Ose 14. 2. Sam. 24.

Nostre Seigneur ne nous commande pas seulement de prier Dieu; mais il veut que nous le priions sans cesse. Et pour nous y encourager, il allegue l'exemple du Iuge inique, qui se sentant importuné des cris & des clameurs d'une pauvre veuve, dit, *Bien que ie ne craigne point Dieu, & que ie ne respecte personne, ie feray justice à cette veuve, afin qu'elle ne me vienne plus rompre la teste.* A quoy il adjoûte, *Ecoutez ce que dit le Iuge inique; Et Dieu ne vengera-il point ses Elus, qui crient à lay-sour & n'ont encore qu'il use de longue attente à faire vengeance en faveur d'eus.* Luc 18.

Sans aller plus loin que nostre texte, ce

54 SERMON SVR SAINT JEAN

misericordieus Sauveur nous conuie à
 prier par ce qu'il y a de plus dous & de plus
 emouuant. Car il nous promet solehnel-
 lement, & même il en jure avec vn ser-
 ment redoublé, que tout ce que nous de-
 manderons au Pere en son Nom nous le
 recevrons. Allons donc avec assurance au
 trône de grâce, afin d'obtenir miséricor-
 de & de trouver grace, pour estre aydez
 en tems convenable. Prions ce Pere des
 miséricordes au Nom de son Fils en qui
 de toute éternité il prend son bon plaisir.
 Présentons luy ses playes, son sang, le me-
 rite infini de sa mort & passion. Prions-
 le de nous pardonner tous nos pechez, &
 de les laver dans ce précieux sang, qui crie,
 grâce & pardon. Demandons luy vn
 nouveau cœur, & de nouvelles forces
 pour l'aymer & le craindre & obeir à ses
 diuins commandemens. Converti nous,
 Seigneur, & nous ferons couvertis. Epan-
 dans nos ames la joye & les cōsolations de
 ton Esprit, & que les os que tu as brisez
 se réjouissent. Prios aussi ce Dieu de toute
 consolation avec toute l'ardeur & toutes
 les tendresses dont nous sōmes capables,
 qu'il ait pitié de nos Freres, & qu'il les
 console en toutes leurs afflictions; Et ne

Ebr. 4.

Ebr. 12.

Ier. 31.

Pf. 51.

2. Cor.

luy donnons point de cesse qu'il ne nous ait exaucez, & qu'il n'ait fait lever la face sur eus en joye & en salut.

Nous n'avons pas besoin de prier pour ceus que Dieu a retirez à soy, & qu'il a delivrez des miseres de cette vie. Bienheureus sont ceus qui meurent au Seigneur, & surtout ceus qui meurent pour le Seigneur: car ils se reposent de leurs travaux & leurs œuvres les suivent. Bienheureus Martyrs vous n'avez donc pas besoin du secours de nos prieres. Car vous estes sortis de la grande tribulation, & Dieu a essuyé toutes vos larmes. Vous estes à couvert de tous les traits de vos ennemis, & vous n'avez plus à craindre la perfidie ni les cruautez du Monde & des Enfers. Ayant lavé & blanchy vos robes au sang de l'Agneau, vous estes devant son trône & le servez iour & nuit en son temple. Toutes vos tristesses & toutes vos amertumes sont passées, Dieu vous abbove au fleuve de ses delices, & vous trouvez en sa face un rassasement de joye.

Mais comme lors que Saint Pierre estoit dans la prison, & qu'il estoit destiné au supplice, pour l'Eglise de Jerusalem prioit Dieu pour luy, soyons en de con-

tinuelles prieres pour les prisonniers de
Jesus, qui sont comme de pauvres brebis
au milieu des loups. Prions Dieu qu'il les
fortifie de telle sorte par son Esprit, qu'il
n'y ait parmi eux aucun cœur d'incredu-
lité pour se revolter du Dieu vivant.

Qu'il luy plaise de faire tomber leurs
chaines, & leur ouvrir les portes de fer,
ou s'il les appelle, comme leurs Freres,
à la gloire du Martyre, qu'il leur fasse la
grace d'y aller avec allegresse, & de s'as-
surer que s'ils souffrent avec Iesus Christ,
ils regneront aussi avec luy, & que s'ils
luy sont fideles jusques à la mort, ils rece-
vront de sa main triomphante la couron-
ne de vie & de immortalité.

2. Tim.

1. Apoc.

Prions & prions sans cesse pour les
pauvres exilés. Que Dieu les veuille
couvrir de la nuée de sa protection divi-
ne, & les éclairer de son feu celeste: Que
de toutes parts il excite la charité de ses
enfants pour subvenir à leur besoin; Et que
luy-même les nourrisse de sa manne, &
les abbruve de son tresor. Sur tout qu'il les
remplisse des plus douces & plus efficaces
consolations de son Esprit, & qu'il leur fas-
se la grace de souffrir non seulement en
patience, mais aussi avec vne sainte joye,

le ravissement de leurs biens, l'embrasement de leurs maisons, leur exil & tous les maus dont il luy plait de les visiter. Que s'il est expedient pour sa gloire & pour leur salut, qu'ils habitent encore en leur chere patrie, il les y fasse retourner bientôt avec chant de triomphe, & les y affermissse pour jamais. Sinon, qu'il leur donne de chercher leur vray pais ailleurs le celeste, & d'aspirer à l'heritage incorruptible qui ne peut estre souillé ni fery, qui leur est réservé là haut, & là où ils vivront & regneront eternellement avec Jesus Christ & avec ses Anges.

Ebr. 11.
1. Pierre

Après tout, au lieu de se plaindre de la Justice de Dieu, qu'ils adorent ses eternelles misericordes, & qu'ils disent avec le Prophete Jeremie, *Ce sont les grutuites de l'Eternel que nous n'avons point esté confuzez, d'autant que ses compassions ne sont point de faultes. Elles se renouvellent par chaque matin. C'est chose grande que sa fidelité. L'Eternel est ma portion, dit mon ame, & par tant j'auray esperance en luy. Et qu'ils disent avec Job, Le Seigneur nous l'avait donné, de Seigneur nous l'a osté. Le Nom du Seigneur soit benit. Quand il nous enverra nous espererons en luy. Car nous*

Lam. 3.

savons que nostre Redempteur est vivant
 & qu'il demeurera le dernier sur la terre,
 & qu'encore qu'après nostre peau on ait rongé,
 cecy, nous verrons rien de nostre chair,
 & nos yeux la contempleront.

Mais nostre voix est trop foible; nos
 prieres sont trop froides; & nos soupirs
 trop languissans pour monter jusques au
 Ciel. Seigneur Iesus entends le cri du sang
 de tes Martyrs; Et voy le tourment de
 tes freres & des membres de ton corps;
 en la personne desquels tu es encore tra-
 cifié. A toy appartient la vengeance.
 Seigneur il y va de ta cause, & de la
 gloire de ton Nom. Car nous sommes
 haïs & persecutez au Monde, parce que
 nous faisons profession de ta pure & ce-
 leste verité. Que nous ne voulons point
 rendre à la creature la gloire & le servi-
 ce qui n'est dû qu'au Createur. Que
 nous ne te voulons point chercher ail-
 leurs que là haut au Ciel où tu es revestu
 de lumiere; & adoré de toute l'Eglise
 triomphante: Que nous ne reconnoi-
 sons point d'autre sacrifice que celui de
 ta Croix, ni d'autre purgatoire que ton
 sang; Et que nous ne voulons aller au
 Pere que par toy, ni le prier qu'en ton

Nom & par ton merite. Pere des misericordes reveille ta jalousie & ta force, & l'emotion bruyante de tes entrailles & de tes compassions; Et pour l'amour du Seigneur, fay reluire ta face sur ton Sanctuaire qui est desolé. AMEN.

PRIERE FAITE APRES
le Sermon.

SEIGNEUR nostre grand Dieu, nous voicy derechef abbatus en ta sainte presence, par le sentiment de nos pechez & de nos crimes, & tremblans à l'approche de ta glorieuse Majesté. Si les Cieux-même ne se trouvent point purs devant toy, & si les Seraphins se couvrent de leurs ailes devant ce redoutable trône, où mille milliers te servent, & dix mille millions t'adorent, que sera-ce de nous qui ne sommes que poudre & cendre, pauvres vers de terre, misérables pecheurs qui humons l'iniquité comme l'eau? Comment oserons-nous lever les yeux au Ciel? & comment oserons-nous prendre la hardiesse de parler à toy? Si nous voulons plaider avec toy, souverain Juge du Monde, de mille articles nous ne pourrons répondre à vn seul: nous trouverons que tu es vn feu consumant; Et que c'est vne chose terrible que de tomber entre tes mains. A toy, grand Dieu, appartient la justice, & à nous confusion de face. Aussi ne te presentons nous point nos requestes &

nos supplications sur nos iustices, mais sur tes grandes compassions & tes infinies misericordes. En la personne de ton Fils, en qui de toute eternité tu prens ton bon plaisir, tu nous es devenu Pere & Sauueur. C'est luy-mesme qui nous commande de te prier, & qui nous assure que tout ce que nous te demanderons, en son Nom, nous le receurons. Pere des misericordes, estant reuestus du precieus habit de nostre Pere ainé, nous venons implorer ta grace & demander ta benediction. Nous te presentons le merite infiny de la passion tres-amere de ce divin Redempteur, & de cette parfaite obeissance qu'il t'a rendue iusques à la mort, voire la mort ignominieuse de la Croix, Pardonne nous tous nos pechez, Seigneur, & les lave au sang de cet Agneau sans tache, qui crie de meilleures choses que celuy d'Abel. En contemplation de son intercession toute-puissante, & de la souoye odeur de son sacrifice, sois nous propice & favorable, & nous couronne de tes graces. Puis que par son moyen nous auons esté faitz tes enfans, enuoye ton Esprit en nos cœurs par lequel nous criions, *Abba Pere*. Ce Consolateur qu'il nous a promis, & qu'il nous a merité. Que cet esprit soit vn Soleil qui éclaire nos entendemens, & qui en dissipe tout ce qui y reste de tenebres. Que ce soit vn feu sacré qui embrase nos cœurs de ton amour; Et vne flamme celeste qui purifie toutes nos affections, & tous nos desirs, & qui nous eleue iusques à toy, & à tes felicittezernelles. Qu'il crée en nous vn cœur net, & qu'il regraye en nos ames l'image de ta sainteté, de ta charité, & de toutes tes adorables vertus. Qu'il

nous console en toutes nos afflictions, afin que de la consolation dont nous aurons esté consoléz, nous puissions consoler les autres. qu'il nous remplisse d'une joye inenarrable & glorieuse, & de la paix de Dieu qui surmonte tout entendement.

O Seigneur, nous ne voyons durant la nuict de ce siecle que quelque étincelle de ce feu celeste, & quelques éclairs qui procedent de ton trône: Mais nous espérons de nous voir vn iour environnez de tes diuines lumieres, & tout couverts de ta splendeur. Ce que nous croyons maintenant ne le pouvant voir, nous le verrons vn iour, & nous ne le croirons plus. Ce que nous ne voyons icy bas que comme par vn miroir obscurément, nous le verrons là-haut dans ton Paradis, à face découverte; Et te contemplant tel que tu es, sans nuage & sans voile, nous seront transformez en ton image, & rassasiez de ta ressemblance. Nous ne voyés maintenant que quelque rayon de ta ioye celeste, & ne receuons que quelques gouttes de tes consolations diuines: Mais vn iour tu nous couronneras de ioye & de liesse, tu nous abruueras au fletue de tes delices, & nous plongeras dans la Mer de tes incomparables voluptez. Nous trouverons en ta face vn rassasiment de ioye, & en ta dextre des plaisirs pour iamais. Enfin, Seigneur, non seulement nous receuons toutes les choses que nous te demandons au Nom de ton cher Fils: mais tu nous doneras par dessus tout ce que nous pouués demander & penser. Car nos yeus n'ont iamais veu ni pü voir, nos oreilles n'ont iamais ouï, & il n'est iamais entré au cœur d'aucun homme vivant, ce que tu as promis à ceux qui t'aiment, & que tu

as aimez de toute éternité en ce Fils bien-aimé, qui est la resplendeur de ta gloire, & la marque engravée de ta personne; & qui nous a esté fait de par toy, sagesse, iustice, sanctification & redemption.

Fay cette même grace à tous tes enfans en quelque lieu du Monde qu'ils soient, dissipe les tenebres d'erreur & d'ignorance, qui sont épanduës sur la face de la terre, & oste cette enveloppe redoublée qui est sur la plupart des Peuples. Suscite par tout de fideles Pasteurs qui te servent avec zele, & qui par la lumiere de leur saine doctrine & de leur sainte vie, & par les liens de ta douceur, & les cordeaux de ton humanité, attirent les ames à la connoissance de ta Verité, & amènent toute pensée captive & prisonniere à ton obeissance. Exalte le regne & la gloire de ton Fils au dessus de toute puissance & de toute gloire mondaine; Et que tous les Rois & les Princes de la terre mettent leurs couronnes & leurs sceptres aus pieds de la Croix. Sur tout, nous te recommandons de toutes les affections de nostre ame, le Roy nostre souverain Seigneur. Conserve-le comme la prunelle de ton œil, & le beny de tes plus saintes & precieuses benedictions. Preside en son cœur par ton Esprit vraiment Royal, & l'embrase du zele de ta gloire. Ren-le victorieux & triomphant de tous les ennemis de sa Couronne, & fay qu'il soit l'amour & les delices de son Peuple. Et puis qu'il t'a pleu de donner en ses Etats retraite & domicile à ton Eglise, & que nous vivons paisiblement sous l'ombre de ses ailes, & à la faveur de ses Edicts, veuilles en estre roy, même le remunerateur; Et nous fais

la grace de luy garder à jamais vne inviolable fidelité, & de rendre à ses commandemens & à ses ordres vne religieuse obeissance, estant sujets non seulement pour l'ire, mais aussi pour la conscience.

Dieu des bontez ! nous recommandons à ton soyn paternel toutes les Eglises que ton Fils s'est acquises au pris de son sang & de ses douloureuses souffrances. Particulièrement, Seigneur, nous te supplions de ietter tes regards pitoyables sur celles que tu as affligées depuis peu, & que tu as dissipées en ta colère. Tu les as miraculeusement conservées durant plusieurs siècles au milieu des lions rugissans, & dans les plus ardues fournaises. Et non seulement tu les as garanties par miracle de la fureur du Monde & de la rage du Diable & des Enfers ; mais tu leur avois fait autrefois la grace de servir d'aile aux rechez des massacres, & d'estre, comme l'autel où tu avois rassemblé les tisons secus de l'embrasement. C'est là où s'estoit retirée la femme revestue du Soleil, & couronnée d'étoiles, lors que tu luy donnas des ailes d'aigle pour s'enfuir de devant le Serpent au desert. C'est là où tu avois mis à couvert ces deux témoins du Seigneur Iesus, qui sont les deux olives & les deux chandeliers qui se sont là tenus devant toy, & dont tu as souvent épandu ailleurs la graisse & la lumière. C'estoit vne vigne plantée de la main de ta Grace, & que tu avois pris plaisir à cultiver. Tu avois toujours les yeux sur elle, & tu l'arrosois de moment en moment de la rosée des Cieux. Elle jettoit de toutes parts vne suave odeur de piété, & produisoit des fructs de justice qui

réjouissoient le Ciel & la Terre. Enfin, Seigneur, tu l'avois environnée de la haie de ta Providence, & l'avois comme ceinte d'une muraille de feu. D'où vient donc qu'en vn instant tu as renversé toutes les cloisons, & que tu l'as abandonnée à des sangliers furieux qui l'ont toute desolée, & n'y ont laissé ni racine ni rameau? O Dieu les Nations sont entrées en ton heritage. Ils ont souillé le temple de ta sainteté, l'abattant par terre. Ils ont donné les corps-morts de tes seruiteurs pour viande aus oiseaux des Cieux, & la chair de tes bien-amez aus bestes de la terre. Ils ont épanché leur sang comme de l'eau, & il n'y avoit personne qui les ensevelist. O Seigneur! tes adversaires ont rugy au milieu de tes Eglises. Ils y ont élevé leurs enseignes, & erigé leurs trophées. Ils ont blasphémé ton saint & redoutable Nom; & demandé par derision, Où est leur Dieu? Toutes les maisons de tes pauvres enfans, & tous les temples qu'ils avoient consacrez à ta gloire, ont esté reduits en cendre. La terre a esté toute teinte du sang de tes Martyrs, & toute jonchée des membres de leurs corps mutilez. Le Tyran de Babylone ayant brûlé le Temple de Jerusalem, & mis toute la Judée sous le joug de la servitude, y laissa quelques pauvres gens pour cultiver la terre, & pour continuer le service que l'on y rendoit à ta Divinité. Mais ceux qui ont desolé cet aimable pais; où tu estois servi selon ta Parole, n'y ont laissé aucune ame qui reclamast ton Nom, & qui t'offrist le parfum de ses prieres.

O Dieu il y va de ta cause & de la gloire de ton grand Nom. Car ces effroyables maux ne sont

arrivez

arrivez à nos Freres qu'en haine de ta celeste verité ; Et parce qu'ils n'ont point voulu adherer à vn sacrifice qu'ils ont creu estre contraire à celuy que ton Fils a offert sur la Croix , & renverser son merite infiny & la souveraine perfection. La perfidie mesme & la cruauté n'ont point cherché d'autre pretexte. Non seulement tu as voulu appeller tes serviteurs à souffrir pour ton Nom : mais il t'a plu de rendre leurs souffrances glorieuses à tous yets de tous ceus qui te craignent ; & tu leur fais la grace de te pouvoir dire à la face du Ciel & de la Terre, *C'est pour l'amour de toy que nous souffrons cét opprobre, & que nous sommes comme les brebis de la boucherie.* Nous n'avons que nos prieres, nos soupirs & nos larmes : Mais, Seigneur, tu as vn pouvoir infiny au Ciel, en la terre & dans les abysses ; Et tu tiens en ta main les cœurs de tous les hommes, & les flechis comme le cours des eaus. Permits nous de te dire avec ton ancienne Eglise, *O Dieu qui es le Dieu fort, le Dieu fort des vengeance, fay reluire ta splendeur.* Venge le sang de tes enfans, qui crie de la terre au Ciel, & ren le double à ceus qui les affligent.

Seigneur nous ne te prions point pour ceus que tu as retirez à toy : Car ils sont delivrez de toute sorte de maus & de miseres. Ils sont à couvert de tous les artifices & de toutes les persecutions de Satan, du Monde & des Enfers. Par le feu & par l'eau, ils sont allez au lieu de rafraichissement ; Et par vne Mer rouge de sang & de flammes, ils sont passez à l'heritage que tu leur avois preparé dès la foundation du Monde. Estant revestus de lumiere & couronnez de gloire & d'immortalité, ils te

seruent iour & nuit en ton temple, avec les milliers d'Ange, & l'Eglise & Assemblée des premiers-nez dont les noms sont écrits au Ciel.

Mais nous te prions pour les pauvres prisonniers de ton saint Fils Iesus. Que leur gemissement parviene iusques au trône de ta Sainteté, & qu'il emeuue les entrailles de tes compassions. Conserue par ta puissance infinie ces agneaus qui sont devoüez à la mort. Toy qui convertis les rochers en eau & les caillous en huile, addoucy le courage des Tygres les plus furieux, & ferme la gueule du Lion. Tire tes seruiteurs de cete dure captivité, & les delivre de l'attente de tous ceus qui sont alterez de leur sang. Que si au les appelles à la gloire du martyre, arme les du bouclier de la foy pour éteindre tous les dards enflammez du Malin, & pour resister courageusement à toute sorte de tentations. Qu'ils ne craignent point ceus qui tuent le corps & ne peuvent rien d'avantage mais qu'ils craignent celuy qui peut détruire le corps & l'ame en la gesue du feu. Qu'ils ne se laissent point emporter aus vaines promesses du Monde; Et que pour vne vie chetive & miserable, & qui n'est que d'un moment, ils ne perdent point l'esperance d'une vie souverainement & eternellement heureuse. Qu'il n'y ait point de supplice si hon-eus, ni de tourment si cruel qui soit capable de les effrayer, & de leur faire perdre le pris de la couronne qu'ils ont sous la main. Qu'ils ne refusent point de mourir sur des gibets, ou sur des échaffaus, pour la gloire de celuy qui pour leur salut est mort sur vne croix entre deus brigands. Qu'ils se souviennent de cete parole de nostre

Seigneur, *Celuy qui voudra sauuer sa vie la perdra, & celuy qui la perdra pour l'ameur de moy, la recouuera en vieernelle; Et qu'ils se representent ce glorieus Sauueur leur criant du Ciel, Sois fidele jusques à la mort, & je te donneray la couronne de vie.*

Nous te supplions aussi, ô Dieu de toute consolation, pour tous nos pauues Freres qui ont esté exiléz & dechassez, & qui sont aujourduy épars par les montagnes & par les deserts; ou retirez dans les cavernes & dans les trous de la terre. O Seigneurs! ils n'ont plus de maison où ils puissent habiter: Mais qu'ils se souviennent de ce que disoit ton Fils bien aimé lors qu'il vivoit sur la terre, *Les renards ont des tannieres, & les oiseaux des Cieux ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa teste.* Tu seras toy-même leur retraite & leur cachette; & ils se reposeront à l'ombre de tes ailes. Leurs temples ont esté consummez & reduits en cendre: Mais ils feront eux-mêmes les temples vivans de ta Divinité, qui brûleront du feu de ton amour, sans iamais se consumer. Ils sont deslituez de leurs Pasteurs: Mais, ô souverain Pasteur & Evesque de nos ames, tu les paistras toy-même. Ton baston & ta houlette feront ceus qui les consoleroient. Ils te suivront, Agneau de Dieu, quelque part que tu ailles. Ils n'ont plus leurs Docteurs ordinaires: mais ton Esprit, qui est en eus, & qui demeurera avec eus éternellement, leur enseignera toutes choses, & leur redra en memoire tout ce qu'ils ont jamais appris en ton Ecole; Et particulièrement cette leçon si necessaire, *Que c'est par plusieurs tribulations qu'il nous faut aller au royaume des Cieux.*

Leurs livres sacrez ont passé par les flammes: Mais Seigneur ta loy est au dedans de leurs entrailles, & ton saint Evangile est gravé dans leur cœur d'un caractere qui ne s'effacera jamais. & que le feu ne peut endommager. Ils ont perdu leurs biens recueillis: Mais ils ont un tresor au Ciel, qui ne leur sera jamais ravi, & où le voleur ne peut mettre la main. On les a injustement chassés de leur patrie. Mais on ne les scauroit faire sortir hors des limites de ton empire: veu que toute la terre t'appartient; Et rien ne les peut empêcher de parvenir un jour à leur vray pais: à sçavoir le ciel. Tu veus qu'ils imitent ce bon mot de ton Apôtre, *Nous n'avons point icy de cité permanente: mais nous recherchons celle qui est à venir.* Enfin, ces pauvres Fideles n'ont point les alimens ni les autres choses necessaires à l'entretien de cette vie mortelle: Mais ils se souviendront de ce que dit nostre Seigneur lors qu'il eut faim, & que Satan prit de la occasion de le tenter, *L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui procede de la bouche de Dieu.* Toy, Seigneur, qui nourris les oiseaux des Cieux, & qui revêts l'herbe des champs, abandonnerois-tu tes enfans en vne necessité si pressante? Puis qu'ils ont cherché ton Royaume & ta justice, ne leur ajoüteras-tu pas toutes choses par dessus? Pour fournir à ton Prophete Elie la nourriture dont il avoit besoin, tu ne luy envoyas pas seulement vn Ange du Ciel, mais aussi des corbeaux du desert. Et tu suscitâs vne pauvre veuve, qui luy donna de l'huile de sa phiole, & de la farine de sa cruche, multipliée par miracle. Ton bras n'est point raccourcy, & ton

pouvoit n'est point diminué. En tous les endroits du Monde. tu exciteras en leur faveur la charité de tes enfans: Et mesme tu émouveras à pitié les étrangers de ton alliance; & les plus pauvres prendront plaisir à leur donner quelque pitte de leur indigence, que tu beniras de tes plus saintes benedictions, & que tu recompenseras en ton Royaume: veu qu'il te plait de reconnoistre en tes misericordes iustices à vn verre d'eau froide, qui aura esté donné au plus petit de ceus qui croient en ton Nom. Cependant tu les nourriras spirituellement de ton pain celeste, & les ab-braveras de tes eaux saillantes en vie eternelle.

O Seigneur! qui tires la lumiere des tenebres, & qui trouves le chemin dans les abysses, dans cette profonde nuit tu feras resplendir la gloire de ton grand Nom; & cette grande affliction qui sur l'heure ne semble point estre de joye, mais de tristesse, produira des fruits paisibles de justice en ceus qui sont enuoyez par elle. Toy qui ne leur as point épargné ton propre Fils, & qui pour l'amour de toy leur promets ton Ciel, ton Paradis, ta Gloire, & ta souveraine felicité, comment leur refuserois-tu quelque étendue de terre? S'il est expedient pour ta gloire & pour leur salut, tu les rétabliras au pais de leur ancienne demeure, & les y feras fleurir & fructifier mieux que jamais. Ils en sont sorvis en pleurant, & ils y retourneront avec chant de triomphe. Seigneur exauce, Seigneur pardonne, Seigneur sois attentif, & le fay pour l'amour de toy-même & du sang de ton alliance.

Que si pour des raisons qui sont par devers toy, & qu'il nous est impossible de sonder, tu les veus

priver pour jamais de l'heritage de leurs Peres, où de tems immemorial tu as esté seruy & adoré : & s'il te plait de donner à d'autres les vignes qu'ils ont plantées, & les champs qu'ils ont cultivés, fay leur la grace de posséder leur ame par leur patience, & de mettre la main sur la bouche, parce que c'est toy qui l'as fait. Remply leurs ames d'une joye spirituelle & celeste, & d'une paix divine, qui ne leur soit jamais ravie : Et fay que dans ces mêmes cœurs où l'affliction abonde, on voye surabonder les plus douces & les plus efficaces consolations de ton Esprit. Que leur esperance soit comme une ancre seure & ferme, qui penne jusques au dedans du voile où Iesus Christ est entrée comme avant-coureur pour nous. Et qu'à des yeus de la precieuse foy que tu leur as donnée, ils contemplant la maison de leur Pere celeste, où il y a plusieurs demeures, & où nostre Seigneur nous est allé preparer place. Veilles royne estre leur portion, leur honneur, leur tresor, leur gloire & leur felicité. Conduy les par la lumiere de ta Grace, & les accompagne de tes bons Anges, jusques à ce qu'ils parviennent à ta Canaan Celeste, où decoule le lait & le miel de tes putes ioyes & de tes consolationsernelles. C'est là où ils n'auront plus de faim ni de soif, & où le Soleil d'aucune affliction ne donnera plus sur eux : où toute larme sera essuyée de leurs yeus, & où tu seras tout en tout.

O Pere des misericorde ! conserve toutes ces autres Eglises à l'entour desquelles Satan rode sans cesse comme un lion rugissant cherchant à les devorer. Particulièrement, Seigneur, contre

de l'ombre de tes ailes le Troupeau qui a accoustumé de t'adorer en ce lieu. Arraches-en tout scandale, & y fais fleurir la pieté & toutes sortes de vertus Chrestiennes. Embrase-nous de ton zele, enflamme-nous de ta charité, & fay que nous soyons comme des flambeaux au Monde, en attendant que nous reluisions comme le Soleil au Royaume de nostre Pere.

O Seigneur ! si tu prens garde aus iniquitez, Seigneur qui est ce qui subsistera ? Si tu veus avoir égard à nos pechez & à nostre ingratitude, nous avons sujet de craindre que tu ne nous punisses en ta juste colere, & que tu ne transportes ailleurs ton Chandelier d'or. Mais bon Dieu, si nos iniquitez témoignent contre nous, regarde à toy-même & à ta Verité, qui retentit dans ces saintes Assemblées. Regarde nous en la face de ton saint Fils Iesus, en qui nous mettons toute nostre fiance & nostre esperance ; & au Nom duquel nous t'invoquons. Pour l'amour de ce divin Sauveur, & du précieux sang qu'il a répandu pour nous, continue à nous couvrir de ta protection, à nous éclairer de tes lumieres, à nous nourrir de ta manne, & à nous abruver de ton tresor.

Nous sommes icy bas dans les combats & les tentations : les diverses afflictions nous dechassent çà & là ; Et nous ne pouvons avoir de condition stable & assurée dans ce desert du Monde. Mais lors que ton Fils viendra des Cieux avec ses Saints qui sont par millions, il nous rassemblera tous des quatre vens du Monde : Il nous fera voir sa sainte Ierusalem descendant du Ciel comme vne Epouse ornée pour son mary, ayant la gloire de Dieu & sa

lumiere ; Et nous otons cette voix qui nous remplira de joye & de consolation , *C'est icy le tabernacle de Dieu avec les hommes : Ils habiteront avec luy , & il habitera avec eux , & son Nom sera en leur front.* Alors nous n'avons plus à faire de prieres , ni à presenter de Requestes , ni à plaindre des maux & des miseres ! Mais nous serons continuellement occupez à te benir & à chanter tes loüanges , avec toute l'Eglise triomphante : Comme aussi à toy Pere , Fils & Saint Esprit ; yn seul & vray Dieu , appartient toute gloire & tout honneur , en ce siecle & en l'eternité.

AMEN.